



Paroles de vie

Journal des communautés catholiques

de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cessoï - Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville - Sourdu

Prenez

Tout comme le printemps qui annonce le réveil de la nature endormie, Pâques arrive et avec lui la résurrection du Christ qui appelle chaque chrétien à se réveiller lui aussi pour le suivre. Venez et mangez...

Bien sûr, comme Noël et bien d'autres fêtes catholiques, Pâques n'échappe pas à la règle et n'est connu par certains que sous un aspect profane. Pour les plus jeunes, c'est l'attente du retour des cloches et la course à la recherche des chocolats dissimulés dans les jardins, voire dans les villages où les municipalités organisent un ramassage. Pour les aînés, c'est un jour férié de plus.

Rien d'anormal à vivre ainsi la fête de Pâques, même pour un chrétien. Seulement pour lui c'est beaucoup plus. C'est la Grande Fête de l'année : la résurrection du Christ, que nous commémorons à chaque messe dominicale : ce Jésus ressuscité se rend présent et se donne en nourriture dans la communion, pour nous faire partager sa vie, son idéal.

Dans ce journal, vous lirez différents témoignages sur ce sacrement de l'eucharistie, couramment appelé la messe. Ainsi celui de Marc Piton, diacre, et de Lolita ; de Carole, fervente de l'Adoration ; de Christine, responsable en catéchèse ; de Martine, qui va être baptisée à Pâques ; de Micheline, qui va porter la communion à des personnes qui ne peuvent pas se déplacer ; de Nathan, un jeune de l'aumônerie de Longueville. Ils ont exprimé différemment leurs attentes, leurs joies ;



et mangez...

Patrice Libert

mais tous disent la nécessité de cette nourriture spirituelle qu'est l'Eucharistie.

« Oui, mais "me direz-vous" moi qui ne suis pas pratiquant, c'est quoi exactement l'Eucharistie ? »

A travers ce numéro de *Paroles de vie* vous allez découvrir ou approfondir vos connaissances sur l'Eucharistie.

Père Bernard Pajot

SOMMAIRE

Vie d'Eglise :	
<i>Faites cela</i>	
<i>en mémoire de moi</i>	P. 2
Nouvelles des communautés :	
<i>Lettre à Lolita</i>	
<i>L'Eucharistie...</i>	P. 4
Dossier :	
<i>2005 : Année de l'Eucharistie</i>	P. 6
Humour :	P. 8
Solidarité :	
<i>Action séisme Asie du sud</i>	P. 9
Événement :	
<i>Deux services d'Eglise</i>	
<i>à découvrir...</i>	P.10
Agenda et horaires :	
<i>Calendrier paroissial</i>	P.11

INFOS PRATIQUES

Presbytère
21 rue de Sigy
77520 Donnemarie Dontilly

Père Thierry Leroy
Père Bernard Pajot

Pour prendre rendez-vous
contacter le : 01 60 67 31 19

Offices Semaine Sainte
et permanence : voir page 11

« Faites cela en mémoire de moi »

Tel a été la demande d'un aieul avant de quitter ce monde. C'est pourquoi, chaque année, toute la descendance se réunit le troisième dimanche de juin en souvenir de ce grand-père si extraordinaire. Un dimanche qui commence par la messe en famille à son intention et se poursuit par un repas, et quel repas !

D'abord l'apéritif, moment privilégié puisque debout, pour aller de l'un à l'autre, prendre des nouvelles des petits cousins, faire connaissance des fiancé(e)s ou petit(e)s amis, constituer la famille qui s'élargit, on parle un peu du grand-père, surtout le cousin Paul, qui s'accrochait souvent avec Lui mais qui le quittait toujours réconcilié ; la tante Astride faisant ses louanges aux nouveaux arrivés. C'était quelqu'un ce grand-père ! Il faisait ce qu'il voulait de ses dix doigts, un créateur en quelque sorte ! Il a même écrit un livre, l'histoire de sa vie, donc aussi un peu la nôtre et nous y sommes très attachés. Connaître la famille pour celui qui la rejoint, c'est lire ce merveilleux ouvrage.

Il est 14 h, il faut passer à table. Oncle Jules se met en bout de table, à la place de grand-père et en suivant le même rituel, il coupe le pain et distribue à chaque participant, de même pour le service du vin. Ainsi, se transmettent, de génération en génération, des rites qui

vous renvoient toujours à une ou des personnes qui nous ont marqués et que l'on aime.

Pendant le repas viennent les questions d'actualité, de société, de politique et même de religion, toujours des sujets très engageants qui se terminent par "grand-père disait..."

Arrive la fin du repas, le moment de reprendre rendez-vous, bien sûr pour l'an prochain, mais aussi pour d'autres temps forts : les premières communions et professions de Foi des petits cousins, le baptême d'un nouveau ou nouvelle venue dans six mois. Avant de nous séparer, tout heureux de ces retrouvailles, Arthur, un petit cousin de six ans, m'interpelle : « Pourquoi faut-il aller à la messe le dimanche. Un peu surpris de cette question, je m'efforçais de lui répondre simplement : C'est un peu comme aujourd'hui, nous qui aimons



D.R.

grand-père, nous nous réunissons à l'anniversaire de sa mort. Il est vrai que tu l'as peu connu, mais tes parents te l'ont fait connaître. Jésus, c'est un peu comme grand-père, si ce n'est que Lui, il est ressuscité et que chaque dimanche, les gens qui l'aiment se rassemblent pour fêter sa mort et sa résurrection. A chaque messe,

« Prenez et mangez ceci est mon corps livré pour vous, prenez et buvez ceci est mon sang versé pour vous. Faites cela en mémoire de moi ».

nous commençons par nous accueillir les uns les autres parce que c'est une famille qui se réunit. Ensuite, on parle de Jésus, de son Père qui est aussi notre Père, un Père qui nous aime et nous pardonne et on dit du bien de Lui. On écoute ensuite des passages du livre qu'il a fait écrire et qui nous parle de sa vie et aussi de la nôtre. On pense aussi à tout ce qui se passe dans notre Église, notre société, là où l'on vit, dans le monde puis vient ensuite, comme tout à l'heure, le moment de passer à table et de refaire, comme Jésus nous l'a dit entouré de ses amis. Le prêtre, signe du Christ présent, prend le pain et le vin fabriqués par les hommes, et au nom de tous redit les mêmes paroles : « Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous, prenez et buvez, ceci est mon sang versé pour vous. Faites cela en mémoire de moi ».

Par ces mots, nous revivons avec Jésus : son arrestation, ses souffrances, sa mort. Jésus n'avait pas que des copains. Il dérangeait, lui qui disait : « Aimez-vous

les uns les autres »... Nous savons bien que c'est difficile, qu'il y a quelque chose qui nous pousse à faire le contraire ou à douter du véritable amour fraternel.

Comme un agneau, il s'est laissé conduire à l'abattoir. Mais il est ressuscité, il a vaincu la mort, il a vaincu la haine qui peut habiter le cœur de l'homme. En ressuscitant, il nous promet à nous aussi une vie éternelle où l'amour est vainqueur. Ce pain et ce vin devenu corps et sang de Jésus le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, nous est distribué, comme oncle Jules tout à l'heure a partagé le pain et le vin, pour vivre en "comme union" avec lui et entre nous, pour nourrir la famille et faire corps avec Lui. Tu vois Arthur, après une journée passée ensemble, on se sent proche et lié les uns aux autres par un amour qui déborde de notre cœur et que l'on souhaite partager.

Au sortir de la messe, c'est la même chose. Regarde devant l'église, les gens qui discutent entre eux, qui ont du mal à se séparer. La messe est le sommet du ressourcement fraternel, tout en étant le lieu où l'amour de Dieu nous inonde, le sommet de l'Amour.

La prochaine fois que tu iras à la messe, pense à ce que je viens de t'expliquer.

Marc Piton

Diacre

NOS PAROISSES

Maison Rouge en Brie

Cessoy - La Chapelle Saint Sulpice
Lizines - Meigneux - Mons-en-Montois
Savins - Sognolles en Montois
Thenisy - Vieux Champagne

Longueville - Sourdon

Chalautre la Petite - Herme
Melz sur Seine - Blunay - Poigny
Sainte-Colombe - Saint-Loup de Naud
Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby - Fontaine Fourches
Grisy-sur-Seine - Jaulnes
Noyen-sur-Seine - Passy-sur-Seine
Villiers-sur-Seine - Villuis

Bray sur Seine

Chalmaison - Everly - Gouaix - Jutigny
Mousseaux-les-Bray - Mouy-sur-Seine
Les Ormes-sur-Voulzie
Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy - Gravon
Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine - Coutençon
Egigny - Gurcy-le-Chatel
Chalautre-la-Reposte - Luisetaines
Montigny Lencoup - Paroy - Sigy
Villeneuve les Bordes - Vimpelles

Lettre à Lolita :

L'Eucharistie, qu'est-ce que cela apporte à celui qui la reçoit ?

Pour Noël, Jésus t'invitait à son anniversaire. Aujourd'hui, à la veille de Pâques donc de la Résurrection, il t'invite à sa fête : l'Eucharistie.

Ce mot Eucharistie reprend tout son sens "d'Action de grâce". Pour être clair, il me semble que trop souvent le mot Eucharistie se confond avec le terme communion qui ne représente qu'une partie de l'Eucharistie. C'est toute la messe qui est contenue dans l'appellation Eucharistie, avec ce moment fort qu'est le partage du pain et du vin. La messe est l'actualisation du dernier repas de Jésus en célébration de sa mémoire et de ce qu'il a vécu en fidélité à l'amour du Père.

Qu'apporte la messe à celui qui la reçoit ?

Si tu reçois quelque chose, c'est qu'en face de toi, il y a un donateur. Quelqu'un de généreux et qui t'aime. La valeur du cadeau est toujours proportionnelle à l'attente que tu as et à l'importance qu'il a à tes yeux et à ton cœur. Voyons quels présents te sont proposés pendant l'Eucharistie, et pour cela, suivons son déroulement.

Accueil ou ouverture

C'est le moment où tu entres en relation avec Dieu, te présentant tel que tu es avec tes imperfections pour lesquelles tu demandes pitié. Tu le reconnais dans sa gloire. Tu crois en sa miséricorde et c'est peut être là ton premier cadeau.

Célébration de la Parole

La Parole nous vient de Dieu, avant et après la venue de Jésus. Elle nous est enseignée depuis des siècles par des femmes et des hommes formant l'Eglise. Elle t'a amenée là où tu es, baptisée et élevée dans le Christ. Elle fait de toi un être libre qui a choisi le chemin de la vie. C'est ta nourriture spirituelle quotidienne. Le Seigneur se présente



D.R.



CIRIC

La messe est la reconstitution d'un repas pascal juif au temps de Jésus :

- La préparation et les bénédictions par le père de famille,
- Le repas précédé des ablutions et de l'accueil avec un baiser de paix, les bénédictions suivie du partage de l'agneau,
- La conclusion du repas avec les remerciements à Dieu et les incantations en faveur d'Israël et Jérusalem.

comme ton protecteur et ton guide si tu suis ses écrits. Cet Evangile, cette protection, cet accompagnement, cette écoute, cette assemblée de chrétiens... Encore autant de cadeaux qui te sont proposés si tu daignes les accepter.

Célébration de l'Eucharistie

C'est la base de sa nourriture (pain, vin) que l'Homme offre à son Dieu en le remerciant d'avoir été créateur de la terre où nous semons et de la plante qui nous permet d'obtenir des aliments après transformation par le labeur. Et, pour cela, après nous être purifiés pour ne pas souiller nos offrandes, nous rendons grâce, nous le louons, nous le glorifions. Nous intercédons pour tous ceux qui font l'Eglise : le peuple des chrétiens, pour nos défunts, pour notre salut. En union avec tous ceux qui sont auprès du Père, nous passons par Jésus : par lui, avec lui, en lui et dans l'unité du Saint Esprit pour magnifier le nom de Dieu.

Le prêtre ne consacre pas, mais par les gestes et la prière il invoque l'Esprit Saint de consacrer ce pain et ce vin pour qu'ils deviennent sacrement de la présence du Christ. Ce n'est pas un tour de magie, mais notre Foi qui nous permet de vivre cette transformation. Cette nourriture terrestre nécessaire à nos corps devient nourriture spirituelle nécessaire à nos âmes. Elle devient la nouvelle alliance avec Dieu à travers son fils qui par l'Esprit nous est donnée. Le pain devient corps unique de l'Eglise rassemblée et le vin sang source de vie donné par celui du Christ versé pour nous. Encore une liste de cadeaux à ajouter à notre liste d'alliance.

Célébration de la communion

Il t'est donné de communier au Christ, de le recevoir pour te ressourcer, pour que son sacrifice devienne vie intérieure, moteur de tes pensées et de tes actes. Cette communion, tu peux la recevoir chaque jour au même titre que tous les jours tu alimentes ton corps. Mais au moins dois-tu la rechercher chaque fois à l'office du dimanche qui t'est proposé. Ce que tu reçois est un don et non un dû, encore faut-il venir chercher ce précieux présent qu'est l'union au Christ. Seuls les baptisés au nom de Jésus peuvent communier à condition qu'ils prennent conscience qu'il s'agit du corps du Christ, ce qui demande tout de même un minimum d'enseignement religieux. C'est le plus beau cadeau, la fusion de Jésus en nous, jusqu'à calquer notre vie sur la sienne qui nous est retracée par la messe. Nous n'arriverons au Père qu'en passant par le Fils avec l'aide de l'Esprit et cela l'Eucharistie nous le propose.

L'envoi

Revitalisée par cette Eucharistie, tu es chargée à ton tour d'annoncer, de propager et de partager ces messages d'amour et de paix que tu as appris du Seigneur par son Eglise vivante. Il t'en a donné la force et t'accompagne dans cette mission. Cette Eucharistie tu ne t'en lasserai jamais. Tu es chaque fois différente (dans ton savoir, tes états d'âme, ta relation à Dieu), chaque fois tu la vivras différemment comme les repas de famille auxquels tu participes et qui sont le reflet de l'hôte qui te reçoit et des convives qui y sont invités.

Gérard Jaquet

TÉMOIGNAGE

En prose

En cheminant avec les accompagnateurs du catéchuménat et les prêtres, j'ai développé en moi un besoin, de communion avec Dieu.

Seul le sacrement d'Eucharistie pourra me satisfaire. Recevoir en moi le corps du Christ c'est recevoir son amour et pouvoir enfin découvrir le bonheur d'être seule avec Lui.

C'est un moment que je pense unique et magique. Je suis impatiente de la vivre. J'invite ceux qui cherchent un bien-être intérieur à suivre mon chemin.

C'est un parcours plein d'amour qui enrichit le cœur et la vie de celui qui le suit. Je vous invite le 26 mars à m'accompagner pour ce grand jour de ma vie chrétienne.

Comme en vers...

En faisant mon chemin vers la foi,
Un esprit nouveau est entré en moi.
C'est l'appel de Dieu dans mon cœur,
Hier inconnu, aujourd'hui un vrai bonheur.

Avec Jésus je veux faire le chemin,
Rien que nous deux, main dans la main.

Il me demande d'être en communion avec lui,

S'associer au sacrement de l'Eucharistie,
Tout le monde chrétien se prépare à ce moment.

Il me semble que j'ai attendu trop longtemps,

En prenant le Corps, je recevrai en moi tout son Amour.

Martine Poigny

Année de l'Eucharistie

Le Larousse donne cette définition de l'Eucharistie :
 « Sacrement qui contient Jésus Christ sous les apparences du pain et du vin »
 L'Église ajoute à cette bonne définition que l'Eucharistie, (en grec, "action de grâce",
 c'est-à-dire "merci") corps et sang de Jésus Christ, est nourriture pour chacun.
 « L'Eucharistie, fraction du pain, nourrit et forme l'Église ».

TÉMOIGNAGE

Porter la communion : Un service d'Église

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri ».

Au départ il m'a été demandé souvent d'aller "donner" la communion à des personnes dans l'incapacité de se déplacer.

A la messe du dimanche je reçois des hosties consacrées. Je vais rapidement à la maison de retraite de Donnemarie où des résidents m'attendent. Trois personnes reçoivent la communion dans leur chambre et sept ou huit autres sont déjà installées dans la salle autour de la table où elles vont déjeuner. Je porte également la communion au domicile d'une voisine très âgée.

Une certaine audace m'habite ; je suis poussée par ce qui me dépasse lorsque je leur propose de recevoir le Sacrement de l'Eucharistie qui les nourrit et les fortifie. C'est un moment intense quand ceux qui peuvent s'exprimer disent à leur tour : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri ».

Je me sens imprégnée par la communion que j'ai reçue aussi et une certaine exaltation s'en dégage, un dépouillement de moi-même : le Baptême, la Trinité, la Croix font irruption dans mon esprit. « Surtout pas seulement en acte cultuel, mais la communion avec Dieu et avec son prochain » (Maurice Zundel), c'est ce que j'éprouve aussi.

Maintenant, la fatigue est la forme que la vie prend en moi et qui me rapproche de ceux à qui je vais porter la communion ; c'est un moment privilégié pour désapprendre tout ce dont je me suis encombrée.

Peut-être attendrais-je aussi, un jour, le sacrement de l'Eucharistie chez moi ou dans une maison de retraite ?

Micheline, Gurcy-le-Chatel



DR

Au cours de la Sainte Cène, Jésus a confié la mission à ses apôtres de le rendre réellement présent dans notre monde jusqu'à la fin des temps. C'est cette mission qu'accomplissent nos prêtres au cours de la messe : dans la consécration, l'hostie devient le corps du Christ et, par la communion, Il est notre nourriture. Les hosties non consommées sont placées dans le tabernacle où chacun est invité à venir L'adorer. Le thème des prochaines JMJ à Cologne en août : « *Nous sommes venus L'adorer* » s'inscrit d'ailleurs dans cet objectif. Cette année doit donc être « l'occasion d'une catéchèse prolongée sur le mystère de l'Eucharistie. » À commencer par ses fondements dans les Écritures. Parmi les quatre évangélistes, Jean est celui qui a le mieux perçu l'incroyable promesse : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est la vraie nourriture et mon sang la vraie boisson.* » Un discours impossible à entendre pour les auditeurs juifs de Jésus, rassemblés ce jour-là dans la synagogue de Capharnaüm. Et l'évangéliste de poursuivre : « *Voici le pain qui descend du ciel ; il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé et qui sont morts.* »

Nourriture d'anges

L'expression « *pain qui descend du ciel* » évoque deux événements fameux de l'histoire du peuple hébreux : d'une part la manne du désert (Exode 16, 14), que Dieu, pendant quarante ans, a fait pleuvoir chaque nuit, sauf celle du shabbat, « *telle la rosée se déposant sur le camp* » (Nombres 9). Depuis ce temps les juifs s'émerveillaient de cette sollicitude de Dieu, distribuant à son peuple une "nourriture d'anges, un pain tout préparé et adapté à tous les goûts" (Nombres 11,7). D'autre part, le pain apporté par l'ange du Seigneur à Élie au Sinai, où il s'était réfugié pour fuir la reine Jézabel : « *Lève-toi et mange, car autrement le chemin sera trop long pour toi.* » Le prophète y puisa la force de marcher quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb. Mais ni la manne ni le pain d'Élie ne procuraient la vie éternelle. Les auditeurs de Jésus comprenaient la distinction entre nourriture matérielle et nourriture spirituelle, parce qu'ils connaissaient les phrases du Deutéronome « *L'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu* » et du livre de la Sagesse « *Ce ne sont pas les fruits qui nourrissent l'homme mais bien ta Parole qui fait subsister ceux qui croient en toi* ».

« Je suis le pain vivant »

Pourtant, ses auditeurs ne pouvaient suivre Jésus quand celui-ci prétend être lui-même cette nourriture spirituelle : « *Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel ; qui mange ce pain vivra éternellement* » (St Jean 6,51). Ce mystère de l'Eucharistie reste tout aussi incompréhensible vingt siècles plus tard. Comme les Apôtres, sans pouvoir l'expliquer, il nous faut vivre de cette promesse du Christ et nous laisser inviter par Lui. « *Lève-toi et mange, car la route sera longue* », nous dit-il lui-même à chaque fois que nous nous approchons de la table eucharistique. Car l'Eucharistie est bien nourriture pour la route, et cela jusqu'à la dernière étape, comme le suggère le nom de "viatique".

Devenir nous-mêmes Eucharistie

« *L'Eucharistie est sacrement de la vie éternelle*, explique le catéchisme pour adultes des évêques de France. *Elle transforme ceux qui s'en nourrissent, pour qu'ils deviennent ce qu'ils célèbrent et reçoivent.* » Les auditeurs de Jésus savaient aussi que le repas pascal comportait la prière du "sacrifice de communion". Par le don reçu, nous devenons corps du Christ.

« *En offrant son corps et son sang sous la forme du pain et du vin, Jésus établit un lien entre le sacrifice de communion*

et le sacrifice sanglant de la victime. Le sacrifice que Jésus instaure est à la fois une offrande joyeuse dans le cadre d'un repas rituel ordonné à la communion et une invitation à s'offrir soi-même avec lui en offrande. Avec et comme le Christ, nous pouvons faire assez confiance au Père pour nous offrir à Lui tout entier, nous mettre à part pour Lui. » résume Frère Hugues, moine à l'abbaye de La Trappe (Orne). On comprend alors pourquoi l'Eucharistie que l'Église célèbre et qui est, comme le dit Vatican II, « *la source et le sommet de toute la vie chrétienne* », soit un double "merci" : d'abord "merci" éternel du Fils au Père pour l'Amour qu'ils ne cessent de s'échanger et pour le dessein d'amour du Père sur la Création ; ensuite action de grâce pour le don du Père à l'humanité : « *par Lui, avec Lui et en Lui* ». « *Dans le sacrifice eucharistique, toute la création aimée par Dieu est présentée au Père à travers la mort et la résurrection du Christ. Par le Christ, explique le catéchisme de l'Église catholique, l'Église peut offrir le sacrifice de louange en action de grâce pour tout ce que Dieu a fait de bon, de beau et de juste dans la création et dans l'humanité.* »

L'Eucharistie, c'est Jésus présent, Dieu avec nous, l'Emmanuel.
Venez et adorons-le !

D'après *La Croix* du 07-01-2005

TÉMOIGNAGE

Une communion avec Dieu

L'Eucharistie est le second sacrement que j'ai reçu dans ma vie, un don de Dieu. Le jour de ma première communion a été le jour de mon existence où je me suis posé le plus de questions à propos du mystère du corps et du sang du Seigneur. En effet, cette journée n'a pas seulement été marquée par une rencontre conviviale avec le Seigneur, puisque c'est ce jour-là que j'ai également réalisé que j'étais en train d'assister au sacrifice du Christ pour nous...

Dès lors, j'ai analysé la présence de Dieu à chaque cérémonie religieuse à laquelle j'assistais. En fait, sous forme de pain et de vin ; le corps et le sang mais également l'âme et la divinité de Jésus Christ étaient là, face à moi.

Le Christ était donc, à lui seul, le pain vivant descendu du ciel. Cette nourriture éternelle (l'Église vit de l'Eucharistie) était ainsi la preuve de l'appel que Dieu lance à chacun de nous...

Cette "relation" entre le Seigneur et moi est directe, privilégiée, personnelle. Aller à la messe n'est pas seulement le fait de devoir se lever pour pouvoir y assister. C'est en réalité un moment unique (une heure par semaine, me disaient mes parents) où l'on exerce l'action de rendre grâce au Seigneur.

Durant l'Eucharistie, on se prépare tout d'abord à le recevoir. Ensuite, on le reçoit et enfin, on le donne, on le partage... on le vit. Le Seigneur est donc une partie de moi (de ma personne physique et morale) à part entière.

Lorsque je ne vais pas communier, j'ai le sentiment de ne pas répondre à l'appel de Dieu. Je pourrais, effectivement, lui rendre grâce de chez moi dans ces cas-là, mais Il nous "demande" une action de grâce, ce qui signifie que le Seigneur "attend" de nous un mouvement, c'est-à-dire que nous soyons actifs et non passifs au sein de l'Église.

D'ailleurs, on ne communie pas, on va communier (c'est une volonté, un effort à faire de la part de chacun d'entre nous)...

Nathan, aumônerie de Longueville

L'Eucharistie dans l'histoire

I^{er} siècle : la Doctrine des douze apôtres sépare le rite eucharistique du repas juif.

II^e siècle : saint Justin décrit le déroulement de la liturgie eucharistique.

III^e siècle : Hippolyte de Rome élabore les éléments de la prière eucharistique : dialogue d'ouverture et action de grâce, anamnèse, épiclese, prière d'offrande, doxologie finale.

VI^e siècle : le canon romain est fixé. Il restera la seule prière eucharistique dans l'Église catholique romaine jusqu'à Vatican II.

VIII^e-IX^e siècles : les fidèles ne se sentant pas dignes de l'Eucharistie, la fréquence de la communion diminue.

XI^e siècle : les différences de rite eucharistique contribuent à séparer les rites latins (pain azyme, deux épicleses sur les dons puis sur l'assemblée, disparition de la communion au calice...) et grecs (pain levé, une seule épiclese,

communion au corps et au sang avec une cuiller...).

XII^e-XIII^e siècles : l'élévation de l'hostie après la consécration devient le moment le plus important de la messe.

XIV^e siècle : institution de la Fête-Dieu ; le culte de la Présence réelle devient autonome par rapport à la messe. Concile de Trente : affirmation de l'unité entre le sacrifice du Christ et celui de la messe.

XVI^e-XVII^e siècles : approfondissement du dogme eucharistique (première communion de l'enfant par exemple)
XVIII^e siècle : la communion redevient fréquente.

XIX^e-XX^e siècles : développement des dévotions et œuvres eucharistiques ; début du renouveau liturgique.

1963 - Concile Vatican II : adoption de la constitution sur la liturgie : l'Eucharistie est le sacrement duquel jaillissent et vers lequel convergent tous les autres sacrements.

A la frontière on demande à une vieille dame si elle n'a rien à déclarer.

- Non, rien du tout.
 - Et cette bouteille là, fait le douanier.
 - Oh ! C'est de l'eau bénite de Lourdes.
- Le douanier enlève le bouchon, flaire...
- Eh ! Eh ! Fait-il.
 - De l'armagnac !!
 - Un miracle, mon Dieu !!!
- s'écrie la dame.



Une religieuse fait la quête pour les œuvres du diocèse. Elle sollicite tous les commerçants du quartier. Arrivée dans un restaurant tenu par un auvergnat, elle lui dit :

- C'est pour l'évêché...
- Ch' au fond à droite, ma chœur !

Anxieux, un père attend le retour de son fils de l'oral du bac :

- Alors ? Comment était l'examinateur ?
- Très pieux !
- Comment cela très pieux ?
- Après chacune de mes réponses, il levait les yeux aux cieux et soupirait « Mon Dieu, mon Dieu ! »

TÉMOIGNAGE

Au puits de la rencontre

L'église Notre-Dame de la Nativité de Donnemarie habillée de lumière, une foule nombreuse, électrique et recueillie... une fête me direz vous ?

Oui, la fête du partage, de la rencontre et de la beauté, en ce quatre février dernier. Le concert donné ce soir par la Chorale du Montois et de Provins en association avec l'ensemble des trompes de chasse de Villefermoy a permis à des hommes et des femmes de tous âges, toutes convictions, toutes sensibilités artistiques de se reconnaître.

Ce qu'ils avaient en commun : agir, ne pas rester indifférents à la souffrance des plus pauvres, aller au-delà des images catastrophes du Sud-Est Asiatique, ne pas sombrer dans un misérabilisme chronique dont l'effet immédiat est le repli sur soi assorti d'un sentiment illusoire de bonne conscience, puisque : « A quoi bon, ça sert à rien, de toute manière de la souffrance y'en aura toujours,... ». Les fonds recueillis participeront au programme de la Croix-Rouge au Sri Lanka : soutien de la maternité de Galle, de l'hôpital de Kinniya et du dispensaire de Pottwil ; mais surtout et avant tout à la plus urgente des priorités : le forage et la réfection de puits « car sans eau on ne peut rien faire » nous dit Mme Dupuis, représentante de la Croix-Rouge à Donnemarie. Plus de 900 € ont ainsi été remis à la Croix-Rouge. Les uns y verront un bel élan de solidarité, mais nous chrétiens, comment ne pas se retrouver dans ces paroles de l'Evangile « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : « donne-moi à boire » c'est toi qui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive » ou encore « tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle ». (Jean 4,5. 42)

Florence Frey

Action séisme Asie du Sud

Même si le détail n'est pas encore connu nous savons que notre secteur a répondu massivement à l'appel du Secours Catholique. Au 31 janvier la collecte s'élevait à la somme de 22 millions d'euros d'un point de vue national, dont plus d'un million grâce à l'opération SMS. Dès le 26 décembre au matin le Secours Catholique-Caritas France débloquait une aide financière de 100 000 euros. Paroles de vie a rencontré Maria Bigot, responsable de la communication de la Délégation de Seine-et-Marne, qui a bien voulu répondre à nos questions et nous parler de l'action du Secours Catholique.

PV : Comment le Secours Catholique a pu s'organiser au lendemain du 26 décembre ?

Maria Bigot : L'efficacité du Secours Catholique est le fruit d'une organisation rigoureuse qui répond pleinement à sa raison d'être : « Apporter, partout où le besoin s'en fera sentir, à l'exclusion de tout particularisme national ou confessionnel, tout secours et toute aide directe ou indirecte, morale ou matérielle, quelles que soient les options philosophiques ou religieuses des bénéficiaires ». Le Secours Catholique est membre du réseau Caritas Internationalis implanté dans 146 pays. Chaque Caritas agit dans l'urgence et le développement à travers les réseaux locaux d'Église.

Lorsque le séisme a frappé l'Asie du Sud, Le Secours Catholique-Caritas France, grâce à la présence de ses partenaires dans les pays sinistrés, a pu réagir dès le début de la catastrophe.

PV : Pouvez-vous nous parler des actions du Secours Catholique en Asie ?

Maria Bigot : Le Secours Catholique a organisé une collecte de fonds en faveur des sinistrés du tsunami en Asie du Sud. Ces fonds ont servi à répondre aux besoins des populations sinistrées qui ont été recensés par les Caritas : distribution d'eau, de denrées alimentaires, vêtements et objets divers (matelas, cou-

vertures, savons, kits ménagers...).

Pour soutenir l'économie locale, l'ensemble des produits nécessaires est acheté sur place par la Caritas locale. À l'intervention d'urgence immédiate succède l'élaboration et la mise en œuvre de projets individuels et collectifs. Au Sri Lanka, en Inde, Indonésie et Thaïlande, Caritas a élaboré de vastes programmes de reconstruction pour les deux ans à venir. Le Secours Catholique-Caritas France y contribue en terme de ressources financières, logistiques et humaines. Porter une attention particulière sur la reprise des activités économiques des familles et notamment des pêcheurs (achat de bateaux et de filets de pêches), aider les artisans et petits commerçants (prioritairement des femmes) pour l'achat du matériel nécessaire à leur activité sont autant d'objectifs prioritaires des Caritas. Là encore le Secours Catholique-Caritas France favorisera l'économie locale pour que les sinistrés bénéficient directement des aides.

PV : Les dons envoyés seront-ils bien affectés à cette cause ?

Maria Bigot : 100 % des dons portant la mention « séisme Asie » sont affectés à cette cause.

PV : Est-on certain que l'aide arrive bien à ceux qui en ont le plus besoin ?

Maria Bigot : L'existence sur place des



Les distributions de colis humanitaires parviennent à redonner le sourire aux enfants traumatisés par le séisme.

Jean-Luc Mège / Secours-Catholique

Caritas le garantit. Elles ont une connaissance approfondie du terrain et travaillent auprès des populations pauvres qu'elles connaissent très bien.

PV : N'y a-t-il pas trop de dons, faut-il encore donner ?

Maria Bigot : Oui il le faut. Dans quelques mois on n'entendra plus parler du séisme en Asie, alors qu'il faudra 18 mois à 5 ans selon les pays pour soutenir nos actions de reconstruction. Vous pourrez suivre le déroulement des actions du Secours Catholique auprès des sinistrés tous les 26 du mois pendant un an dans le quotidien *La Croix*. Vous pourrez également consulter site : www.secours-catholique.asso.fr Et un grand Merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour cette catastrophe.

Propos recueillis par Jacques Fabre

*Les dons peuvent être envoyés au Secours Catholique-Caritas France - BP 455 - 75007 Paris
Mention : Séisme Asie du Sud*

Deux services d'Église à découvrir...

Le trimestre qui s'annonce est riche en événements pour les catholiques. Cela va des fêtes appelées à se vivre en communauté, comme la veillée Pascale, les premières communions, les professions de foi, la confirmation, aux fêtes qui se vivent en famille tels les baptêmes et les mariages. Il y en a beaucoup d'autres... Penchons-nous par exemple sur le Fraternel qui concerne les collégiens et sur la kermesse inter-paroissiale de Jutigny qui s'adresse à nous tous.

Tous ces événements ont un point commun : l'investissement des personnes qui, au nom de l'Église, vont permettre leur réalisation. Fraternel et Kermesse n'y échappent pas.

Le Fraternel est un événement incontournable pour notre aumônerie de 4^{ème} et 3^{ème}. C'est le fruit d'un pari qui remonte à 1908 : réunir pendant quatre jours les jeunes catholiques des huit diocèses de l'Île-de-France, pour venir prier, crier et chanter leur foi. Cette année encore, du 5 au 8 mai, ce sont douze mille jeunes qui sont attendus dans le parc du château de Jambville (78). Imaginez l'investissement nécessaire en hommes et femmes pour encadrer tous ces jeunes, prévoir les transports et organiser le déroulement des activités de chaque jour !



CIRIC

21 jeunes de nos secteurs sont inscrits dans le groupe du doyenné de Provins parmi les 33 qui le constituent à ce jour. Steve (Provins) a accepté d'en être le responsable avec le Père Thierry comme aumônier. Ils seront aidés dans cette tâche par Anne (Sognolles), Blandine (Villenaux la Petite), Fleuriane (Longueville) et Françoise (Baby). Tous participent à des réunions préparatoires animées par l'équipe diocésaine de Seine-et-Marne que José (Lizines) a intégrée.

A travers eux, ce sont tous nos secteurs qui sont représentés dans l'organisation géante du Fraternel.

Collégiens catholiques de 13 à 15 ans, vous pouvez encore vous inscrire jusqu'au 21 mars. Contacter d'urgence Steve au 01 64 00 04 50.

La kermesse Inter-paroissiale qui aura lieu le 8 mai 2005 à Jutigny, au Moulin du même nom, est également une institution ancienne. Créée en 1983 par une poignée de volontaires, elle regroupe aujourd'hui une trentaine de bénévoles. Là encore des réunions préparatoires sont nécessaires, ainsi qu'une grande disponibilité de ses membres pour faire face aux tâches diverse et variées selon les disponibilités de chacun : collecte



DK

des lots au cours de l'année, mise en place de l'information, montage des stands le samedi 7 mai, tenue des stands le dimanche 8 mai et bien-sûr démontage et rangement le lundi. Tous cela pour vous convier à la messe des secteurs qui aura lieu à 11 heures sur place et vous proposer un après-midi de réjouissances pas chères à savourer en famille. Pour les plus âgés comme pour les plus jeunes, tout y est : alimentation sur place, buvette, Super-loterie, brocante, chamboule tout, tir, roue de la chance, quilles, baby-foot, lapinodrome, et bien d'autres jeux...

Une journée à consommer sans modération en famille.

José Vaudoux